



Echos & Unir

LE JOURNAL DES COMMUNAUTÉS ISRAËLITES DU BAS-RHIN

326
AVRIL 2025
NISSAN 5785

PESSAH
HAG HA'AVIV
5785



**LE MOT
DU PRÉSIDENT**

ISRAËL

PATRIMOINE

**UNE RÉFLEXION
SUR
LA LIBÉRATION**

**ISRAËL À STRASBOURG,
UNE PRÉSENCE
PRÉCIEUSE**

**LES SEDARIM
À ADASSA**

LE PAPE JUIF

De Doris ENGEL

Éditions L'Harmattan, 2024

Par François DREYFUSS

LE PAPE JUIF

Une légende
à travers les siècles

Traductions, introductions
et textes complémentaires
par Doris Engel



MONDES JUIFS
et lumières
du judaïsme

L'Harmattan

Y'a-t-il eu un pape juif ? Réponse dès le début du livre. L'histoire semble simple : un jeune garçon juif est enlevé à ses parents ; élevé dans le catholicisme, il devient pape puis retourne au Judaïsme. Trop simple en effet. Et invraisemblable au premier abord. Elle traverse pourtant les siècles et nourrit une actualité relativement récente. Un premier récit date de 1602, le dernier d'I.B. SINGER de 1943. Écrits en yiddish, trois d'entre eux sont traduits par Doris ENGEL. Ils relatent la condition juive, rarement heureuse, souvent tragique mais toujours édifiante.

Le premier prend ses sources dans le Talmud ; l'histoire de Joseph constitue la trame de la légende du pape juif. C'est un beau livre d'histoire (*a sheyn mayse buch*) qui s'intègre par similitude dans la masse des recueils médiévaux. On y apprend que le jeu d'échecs originaire d'Inde, répandu en Perse est introduit en Europe au X^e siècle par les conquérants arabes. L'expression Échec et Mat vient, par assonance, de l'arabe « *Cheikh mat* » ; le chef est mort. Il permet aux Juifs d'être égaux aux puissants le temps d'une partie !

Le deuxième livre écrit par Meïr DIK, né en 1807, est, dans sa conception, influencé par le mouvement des Lumières du XVIII^e siècle et a pour ambition d'ouvrir la société juive repliée sur elle-même. En même temps que le rappel des temps durs vécus par les ancêtres amenés à composer de tristes poèmes liturgiques, d'autres éclairages renaissent comme l'importance des rêves et leur signification ou se développent, comme la réflexion sur le temps qui, note-t-il, fait perdre de l'importance à trois choses : « *Un rêve triste, un deuil excessif et une prophétie de malheur* ».

DIK est optimiste, ce qui n'est pas le cas de TRUNK (1887-1961), auteur du troisième livre. Désabusé, il trouve que « *les malheurs des Juifs sont éternels comme le monde* » et se réfère à des faits historiques avérés. Les Juifs doivent assister à des sermons de conversion. Ces prêches ne sont abolis qu'en 1846 par Pie XI. Convoqués chez des puissants pour jouer aux échecs, ils en profitent pour commercer et constatent : « *quand les non-juifs parlent d'un Juif, ils pensent aussitôt : tous les Juifs* ». Venus implorer à Rome l'annulation d'une mesure inique, les Juifs de Francfort sentent peser sur eux des regards de haine et de mépris et ne reprennent « *leur souffle qu'entre eux* ». Pour accéder au Vatican et voir le pape, ils offrent une paire de boucles rares à la belle Imperia aux larges pouvoirs. « *D'ailleurs chaque évêque ou cardinal qui péchait avec elle ne souhaitait pas de plus beau paradis dans l'autre monde* » !

I.B. SINGER construit un récit différent. Il montre qu'à travers le yiddish, notre langage façonne de manière immuable notre vision du monde et que « *le Juif qui essaye d'échapper à sa condition en s'assimilant est, malgré ses efforts, ramené à un destin de paria* ».

Revenons au « pape juif ». L'histoire d'Aron Jean Marie LUSTIGER est longuement relatée car instructive et interrogative. Il se voulait judéo-chrétien. Position plus ou moins appréciée.

Les intéressantes et perspicaces variations autour du thème central suscitent une dernière question : comment concilier la pratique de l'idéologie (sic) juive avec la vie en société ? Ici et en Israël. ■

